

POINT DE SITUATION DES OPERATIONS DU VENDREDI 22 AU JEUDI 28 OCTOBRE 2021

AFRIQUE – BARKHANE



SITUATION MILITAIRE DU THÉÂTRE

Dans la bande sahélo-saharienne, plusieurs opérations conjointes et actions de partenariat ont marqué la semaine. Elles illustrent le très bon niveau d'interopérabilité de la *Force Barkhane* et des forces partenaires.

ACTIVITÉ DE LA FORCE

Groupement tactique désert logistique de l'opération BARKHANE : « Dragon » relève « Taillefer »



Le 22 octobre à Gao les soldats du Groupement tactique désert logistique (GTD LOG) *Dragon* ont relevé ceux de *Taillefer*.

Composé de militaires du 121^e Régiment du train (121^e RT), du 511^e Régiment du train (511^e RT), du 2^e Régiment du matériel (2^e RMAT) et du 7^e régiment du matériel (7^e RMAT), le GTD LOG *Taillefer* a été engagé pendant 5 mois dans le cadre de l'opération BARKHANE.

À la mission initiale de soutien des opérations et de ravitaillement des sites, s'est ajoutée rapidement la montée en puissance de la *Task Force Takuba*, et la remontée des stocks des sites isolés avant la saison des pluies.

À partir de juin, *Taillefer* a joué un rôle majeur dans l'adaptation de la force en permettant le transfert vers Gao de matériels en provenance de Kidal et de Tessalit. *Taillefer* a ainsi été à la manœuvre des grands convois logistiques qui ont regroupé 200 véhicules civils et militaires sur un total de 2 000 km à travers le désert sahélien. Dans le domaine de la logistique de l'avant, *Taillefer* a participé au renforcement des structures logistiques des groupements tactiques.

Dragon, armé par des militaires provenant de différentes unités logistiques, mais majoritairement du 516^e Régiment du train (516^e RT) de Ecrouves (Moselle) et du 8^e Régiment du matériel (8^e RMAT) de Mourmelon (Marne) prend la relève et aura pour mission de soutenir la poursuite de l'adaptation du dispositif militaire français au Sahel. Il faudra notamment assurer le volant logistique de la montée en puissance de *Takuba*.

2

L'Atlantique 2 rénové opère à BARKHANE



Avec la relève de l'équipage marine mi-octobre, le premier Atlantique 2 (ATL2) rénové (standard 6) a fait son entrée sur le théâtre d'opérations BARKHANE. Ce premier détachement dans un environnement désertique permet à l'aéronautique navale de confirmer et quantifier les performances des nouveaux capteurs de l'aéronef.

Sur les 5 vols opérationnels déjà effectués par l'équipage, les nouveaux équipements ont démontré le saut capacitairé du standard 6. En particulier, la complémentarité entre le GMTi (détection radar de mobiles) et la *Wescam* (capteur optronique), qui permet de patrouiller dans de grandes zones et de mieux appuyer les forces au sol.

Le 22 octobre dernier, dans la région de Dori (Niger), aux environs de la frontière avec le Burkina-Faso, l'ATL2 a par exemple détecté un groupe de 6 motos armées utilisant les modes opératoires des Groupes armés terroristes (GAT).

Ces GAT se dirigeaient vers un convoi de la force du G5 Sahel. Composé de 7 véhicules, le convoi partenaire n'avait aucune idée de la menace présente à moins de 2 km jusqu'à ce que l'équipage de l'ATL2 transmette l'alerte. Initialement détectés par le Radar, les véhicules ont ensuite été caractérisés avec la *Wescam* (système électro-optique permettant d'enregistrer de la vidéo et des images, visibles ou infrarouges, en haute définition). Ces informations, partagées avec un guetteur aérien tactique

avancé (GATA) burkinabé au sol, ont permis aux forces de la force du G5 Sahel de réarticuler leur dispositif tactique pour parer la menace.

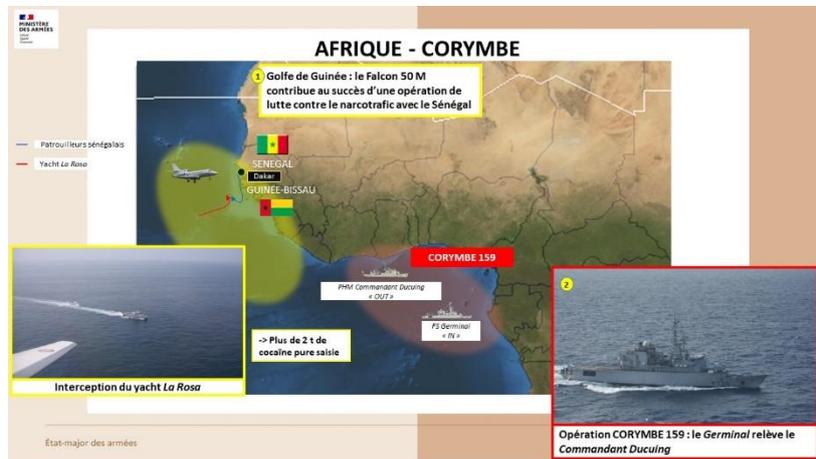
BARKHANE TF Takuba : première semaine d’instruction pour les nouveaux soldats maliens de Ménaka



Après avoir récemment reçu le *patch* symbolisant le début de leur formation, les militaires maliens de la nouvelle unité légère de reconnaissance et d’intervention n°6 (ULRI) de Ménaka ont assisté à leurs premières instructions dispensées par le *Task Group* (TG) franco-chèque de la *Task Force* (TF) Takuba.

Le programme de formation a débuté par une instruction sur l’armement, pour maîtriser les gestes basiques de manipulation de l’arme, et sur les déplacements tactiques sur le terrain. Les prochaines instructions porteront sur le combat motorisé, ou encore sur le sauvetage au combat.

AFRIQUE – CORYMBE



Golfe de Guinée : le Falcon 50 M contribue au succès d’une opération de lutte contre le narcotraffic avec le Sénégal



Vendredi 15 octobre, la Direction nationale du renseignement et des enquêtes douanières (DNRED) française contacte, *via* le *Maritime analysis and operation centre – Narcotics* (MAOC-N), le Centre des opérations de la Marine à Brest (COM CECLANT), coordinateur tactique des moyens français engagés sur les théâtres Atlantique. L’objectif est de relocaliser un navire, le yacht *La Rosa*, suspecté de transporter de la drogue dans le nord du golfe de Guinée, en direction de la Guinée Bissau.

Le COM CECLANT a décidé de dérouter l’avion de surveillance maritime Falcon 50 de la Marine nationale basé à Dakar, au sein des Éléments français au Sénégal (EFS). Les marins du détachement de la flottille 24F, orientés par le renseignement transmis par le centre opérationnel d’analyse du renseignement maritime pour les stupéfiants (MAOC-N), sont parvenus à relocaliser et identifier le « client ».

Un travail de coordination, soutenu par la mission de coopération française, a été mené entre marines sénégalaise et française pour obtenir davantage d’informations et favoriser l’interception. Un nouveau vol de relocalisation du F50 a alors décidé samedi afin d’appuyer l’opération conduite par la marine sénégalaise.

Dans la nuit de samedi à dimanche, deux vedettes de la Marine nationale sénégalaise, le *Lac Retba* et le *Cachouane*, ont rallié la position estimée du client à plus de 200 nautiques (environ 370 km) de Dakar, appuyées par un Casa de l'armée de l'air sénégalaise.

Au bilan, les autorités sénégalaises ont saisi plus de 2 t de cocaïne pure.

Ce succès, fruit d'une coopération internationale efficace, illustre concrètement les bénéfices de l'opération Corymbe qui, par des partenariats opérationnels réguliers, participe au renforcement de la sécurité dans la zone du golfe de Guinée depuis plus de 30 ans.

Opération CORYMBE 159 : le *Germinal* relève le *Commandant Ducuing*



Le patrouilleur de haute mer (PHM) *Commandant Ducuing* a achevé le 158^e mandat de l'opération Corymbe le 25 octobre, après un déploiement de deux mois et demi.

Parti de la base navale de Toulon le 9 août 2021, l'équipage du *Commandant Ducuing* avait débuté sept jours plus tard l'opération Corymbe 158 par une période d'instruction opérationnelle (PIO) dispensée auprès de marins sénégalais, avant de prendre la mer direction le golfe de Guinée, en zone d'opération CORYMBE, allant du Sénégal jusqu'à l'Angola.

Tout au long de son déploiement, le *Commandant Ducuing* a mené des partenariats avec les marines riveraines du golfe de Guinée, à la fois en mer et à terre, permettant de contribuer à la sécurité maritime.

En parallèle, le patrouilleur français a entretenu un contact régulier avec la frégate italienne *Antonio Marceglia*, afin de coordonner leurs actions respectives dans la zone, conformément au concept des présences maritimes coordonnées porté par l'Union européenne.

Le *Commandant Ducuing* a été relevé par la frégate de surveillance *Germinal* au cours d'une escale à Mindelo (Cap-Vert) qui a permis de réaliser la passation entre les deux équipages le 25 octobre dernier. Dans la lignée des précédents mandats CORYMBE, la frégate antillaise, qui a appareillé le 18 octobre de Fort-de-France, aura pour mission de poursuivre les actions initiées par la France dans la région du golfe de Guinée depuis plus de 30 ans.

AFRIQUE – GABON



Equatorial patrol et Séquence Troupes aéroportées (TAP) Le Challenge *Equatorial patrol* et la Séquence TAP sont deux exercices importants réalisés par les Éléments français au Gabon (EFG) en octobre :

- le challenge *Equatorial patrol* s'est déroulé du 15 au 19 octobre après une semaine de préparation des équipes par les EFG. Il s'agit d'une activité nouvelle, regroupant 9 binômes représentant le Gabon (3 équipes), le Tchad, le Cameroun, le Burundi, le Congo, la RDC et l'équipe témoin, non classée, du 6^e Bataillon d'infanterie de marine (6^e BIMA). Ces équipes

ont évolué en milieu équatorial (mangrove, plaine côtière et forêt) au cours d'une compétition avec épreuves de tir, courses en kayak, marches, parcours de tir en milieu clos, pistes en binôme, topographie en jungle, etc.

Ce challenge a permis à nos partenaires de mettre en œuvre tous leurs savoir-faire acquis auprès des EFG. Un savoir-faire très spécialisé que peu de pays savent mettre en œuvre et qui est particulièrement bien maîtrisé par les forces françaises qui arment le centre d'entraînement au combat en forêt du Gabon (CEC-FoGa) en particulier.

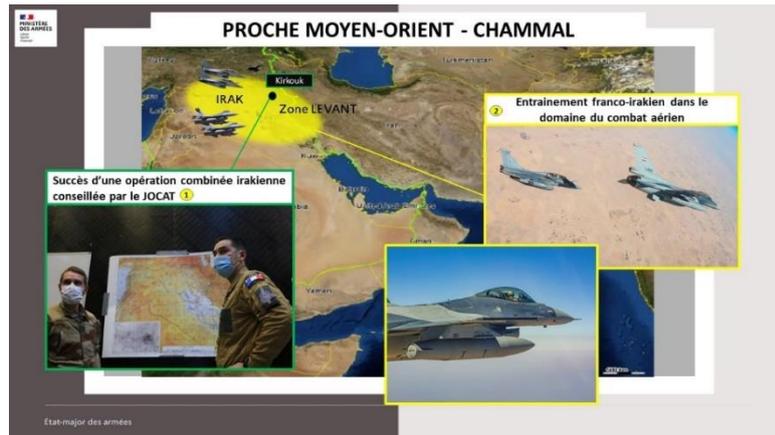
- l'entraînement des parachutistes gabonais s'est déroulé en semaine 42. Du 19 au 20 octobre a eu lieu le largage sur la zone de saut de Nyonié (à proximité de Libreville) de 80 parachutistes gabonais en 4 rotations assurées par le Casa des FFDj.



Début 2021, en prévision de cet exercice, le matériel dont disposent les militaires gabonais avait été remis à niveau avec l'appui des EFG grâce au détachement de maintenance des matériels « parachutage et largage » (DTMPL) du 6^e BIMA. Le potentiel des parachutes a ainsi pu être reconduit pour 7 années. Avant les sauts, les forces françaises ont également procédé à une instruction de remise à niveau des parachutistes gabonais en s'appuyant sur la cellule spécialisée des EFG ainsi que sur le renfort du Casa et de 5 spécialistes du domaine aéroporté des FFDj.

Ces deux activités qui ont rassemblé plus de la moitié des pays de la zone de responsabilité permanente des EFG illustrent :

le haut degré de coopération et la confiance qui existe entre forces françaises et ses partenaires qui se sont beaucoup investis ; la capacité des forces françaises à prodiguer, au profit de leurs partenaires, une instruction dans des domaines très spécialisés en engageant des moyens sophistiqués, ce que peu de pays peuvent faire ; la capacité de la France à mobiliser rapidement des moyens venant de ses différentes bases en Afrique, pour des appuis mutuels et afin de répondre aux demandes de ses partenaires.

PROCHE MOYEN-ORIENT – CHAMMAL**SITUATION MILITAIRE DU THÉÂTRE**

L'opération CHAMMAL, volet français de l'opération INHERENT RESOLVE (OIR), se poursuit et les Armées restent résolument engagées dans leur lutte contre Daech, car l'organisation terroriste reste très présente en menant un combat en réseau, clandestin en dissimulant ses capacités. La France apporte par ailleurs une action de conseil auprès des forces de sécurité irakiennes afin de contribuer à leur montée en puissance. Au sein du JOCAT (*Joint operations command advisory team*), structure conseillant le commandement interarmées des opérations irakien, plusieurs officiers français insérés apportent leurs compétences dans des domaines variés (renseignement, feux, opérations terrestres et aériennes).

ACTIVITÉ DE LA FORCE***Succès d'une opération combinée irakienne conseillée par le JOCAT***

Le 18 octobre, sur la base de renseignements fournis par la Coalition OIR, les forces aériennes irakiennes ont bombardé des implantations de Daech dans la province de Kirkouk, au nord-est de l'Irak. Cette frappe aérienne et les tirs d'artillerie qui ont suivi ont permis aux éléments d'une division d'infanterie de reconnaître, sécuriser puis fouiller les lieux abritant plusieurs caches importantes de Daech. Les forces terrestres irakiennes ont ainsi découvert une quantité significative d'armes et de munitions, ainsi que des matériels de communication.

Cette opération, qui illustre l'autonomie croissante des forces armées irakiennes, a notamment été le fruit du travail des conseillers militaires du JOCAT, une unité de conseil de très haut niveau commandée par un colonel français de la Coalition. Particulièrement impliqués dans l'exploitation du renseignement préalable et l'élaboration des modes d'action par les officiers Irakiens, les officiers français du JOCAT ont élaboré le concept d'opération en partenariat étroit avec leurs homologues irakiens.

Constitué d'une vingtaine d'officiers de sept nations différentes, dont quatre Français, le JOCAT prodigue des conseils aux forces armées irakiennes dans les domaines du renseignement, des opérations aériennes, de la coordination des feux, de l'artillerie, du soutien, etc.

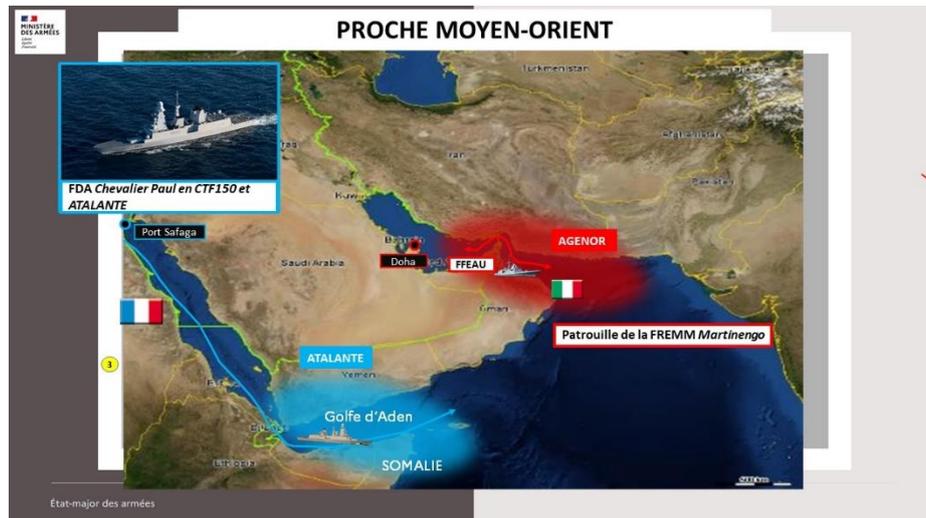
Entraînement franco-irakien dans le domaine du combat aérien



Le 16 octobre, deux Rafale de la BAP au Levant ont rejoint quatre F16 du 11^e *fighter squadron* des forces armées irakiennes pour s'entraîner au combat aérien dans le cadre d'un nouvel exercice. Il s'agissait, pour les F16 et les Rafale, de pénétrer en territoire hostile face à une menace capable d'engager en *beyond visual range (BVR)*, c'est-à-dire hors de la portée visuelle des pilotes. Chaque participant pouvait utiliser toute la panoplie d'armement air-air dont il disposait sur son appareil : canons, missiles infrarouges, voire

missiles à autodirecteurs actifs. Cet exercice a permis de diversifier les missions d'entraînement du Groupe de bombardement au Levant (GB43) de la BAP, dans le cadre d'un scénario élaboré, et de renforcer la coopération bilatérale.

PROCHE MOYEN-ORIENT – GAP



7

Déploiement de la FDA Chevalier Paul



Depuis son entrée en mer Rouge le 16 octobre, la Frégate de défense aérienne (FDA) *Chevalier Paul* a intégré la *Combined Task Force 150 (CTF150)*. La CTF 150 est l'une des trois forces opérationnelles multinationales composant les *Combined Maritime Forces (CMF)* qui réunissent trente-quatre pays afin de renforcer la sécurité maritime dans cette zone stratégique notamment en luttant contre les trafics illicites qui concourent au financement du terrorisme et de la criminalité organisée.

En outre, elle opère en soutien associé à l'opération ATALANTE de lutte contre la piraterie dans le golfe d'Aden et à proximité des côtes somaliennes. Lors de sa patrouille, le *Chevalier Paul*, grâce à ses nombreux capteurs, pourra caractériser l'activité dans cette zone maritime d'intérêt.

La présence d'une frégate de premier rang dans cette zone illustre l'implication de la France et de l'Union européenne en faveur de la sécurité maritime dans cette région.

L'opération ATALANTE est une mission militaire et diplomatique mise en œuvre par l'Union européenne, dans le cadre de la force navale européenne (Eunavfor) et de la Politique de sécurité et de défense commune (PSDC), dans le but de lutter contre l'insécurité dans le golfe d'Aden et l'océan Indien.

EUROPE DU NORD ET DE L'EST – eFP



Exercice IRON SPEAR

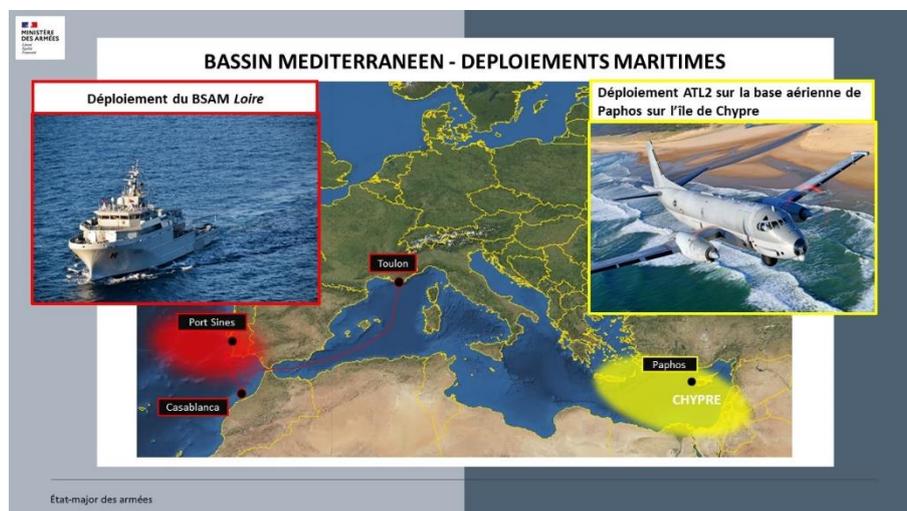


L'exercice IRON SPEAR s'est terminé le 22 octobre. Deux équipages de chars Leclerc du 1^{er} régiment de chasseurs ainsi que deux équipages de véhicules blindés de combat d'infanterie (VBCI) du 35^e régiment d'infanterie ont participé à cette compétition multinationale organisée tous les deux ans depuis 2018 au camp militaire d'Adazi en Lettonie.

L'axe d'effort cette semaine pour une partie du détachement français de la mission LYNX 11 est de s'entraîner conjointement autour et dans le camp

La mission de la section *Scout Battalion* s'articulera autour de trois axes : escorte de convoi, protection de la force et patrouille militaire de Tapa avec la section infanterie estonienne *Scout Battalion*, en vue de leur déploiement dans le cadre de l'opération BARKHANE en décembre prochain.

BASSIN MÉDITERRANÉEN – DÉPLOIEMENTS MARITIMES



Déploiement du BSAM Loire



Après avoir quitté Toulon le 11 octobre, le Bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain (BSAM) Loire est entré en zone maritime Atlantique pour un déploiement d'un mois.

Après une relâche opérationnelle à Casablanca, la Loire s'est engagée dans l'exercice ATLANTIC POLEX de lutte antipollution, mené au port de Sines au Portugal, avec le concours du CEPPO (Centre d'expertises pratiques de lutte antipollution).

Depuis le 25 octobre et jusqu'au 29 octobre, la Loire participe à l'exercice SEA BORDER 21, organisé par la marine portugaise dans le cadre de l'« Initiative 5+5 Défense ». Cette initiative permet d'alimenter le dialogue et de stimuler le partage d'expériences entre pays membres des deux rives de la Méditerranée, dans 4 domaines principaux : la surveillance maritime, la sûreté aérienne, la protection civile et la formation/recherche. Les dix pays (France, Algérie, Italie, Libye, Malte, Mauritanie, Maroc, Tunisie, Espagne, Portugal) de ce forum sont impliqués dans cet exercice pour tester la mise en relation de leurs capacités d'intervention en mer.

Déploiement ATL2 sur la base aérienne de Paphos sur l'île de Chypre



Le 25 octobre, un avion de patrouille maritime Atlantique 2 a atterri sur la base aérienne de Paphos à Chypre. Déployé pour plusieurs semaines dans le cadre de la présence quasi permanente de moyens aéromaritimes entretenue par la France en Méditerranée centrale et orientale, cet aéronef de patrouille maritime a pour mission d'entretenir la connaissance des activités militaires dans une zone stratégique où les enjeux sécuritaires et énergétiques pour la France et l'Europe sont nombreux. Son action s'inscrit ainsi dans la continuité de la patrouille de la frégate Aconit.

TERRITOIRE NATIONAL – RÉSILIENCE

TERRITOIRE NATIONAL - Opération RESILIENCE - FANC

FANC : déploiement du Module militaire de réanimation (MMR)

- 5 lits et matériel médical de pointe
- 30 militaires-soignants du SSA
- 8 militaires logisticiens du RMED

État-major des armées

Nouvelle-Calédonie : déploiement du module militaire de réanimation (MMR)

Le 27 octobre, un module militaire de réanimation (MMR) est arrivé en Nouvelle-Calédonie pour soutenir et renforcer le personnel soignant face à la forte tension épidémique de Covid-19 sur l'île.

Équipé de 5 lits et de matériel médical de pointe, et armé par une équipe de 30 militaires-soignants du Service de santé des Armées (SSA) et 8 militaires logisticiens du Régiment médical de l'armée de terre (RMED), le MMR est déployé au Centre hospitalier territorial (CHT) Gaston-Bourret de Nouméa.

Cette action s'inscrit dans la continuité des efforts depuis septembre pour soutenir le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie face à la crise sanitaire et ainsi soutenir le système hospitalier. En effet, depuis fin septembre, les Forces armées en Nouvelle-Calédonie (FANC), mobilisées dans le cadre de l'opération RESILIENCE, ont notamment assuré :

- le soutien des équipes médicales au fonctionnement du CHT,



- l'appui à la campagne de vaccination dans des communes isolées avec plus de 600 personnes vaccinées,

- le transfert sanitaire d'une quinzaine de patients par moyens aériens vers le CHT.

TERRITOIRE NATIONAL – Missions de souveraineté

TERRITOIRE NATIONAL - Guyane

FAG : Les militaires des FAG protègent le centre spatial guyanais pour le lancement du satellite SYRACUSE 4A

- Lancement satellite SYRACUSE IV le 24 octobre à 3h01
- 255^e vol du lanceur Ariane 5
- 250 militaires engagés

Forces Antilles-Guyane (FAG) : les militaires des FAG protègent le centre spatial guyanais pour le lancement du satellite SYRACUSE 4A



Le premier satellite de la constellation SYRACUSE IV a été lancé le 24 octobre, depuis le centre spatial guyanais. Pour ce 255^e vol du lanceur Ariane 5, les forces armées en Guyane ont engagé un important dispositif de protection au sol, à terre et dans les airs.

Pour ce lancement, environ 250 militaires ont été déployés. Au sol, le 3^e régiment étranger d'infanterie a déployé une compagnie d'infanterie et une compagnie d'artillerie sol-air. En mer, le patrouilleur Antilles-Guyane *La Résolue* et la vedette côtière de surveillance maritime *Mahury* ont permis d'assurer la sécurisation des approches maritimes lors du lancement. Enfin, la protection aérienne a été assurée par le centre de contrôle militaire et deux hélicoptères Fennec sous le contrôle opérationnel (OPCON) de la haute autorité de défense aérienne, et par un hélicoptère PUMA sous OPCON des forces armées en Guyane. Le Falcon50 de la Marine nationale présent lors du lancement a également permis de « blanchir la zone » en amont.

Offrant un débit trois fois plus élevé, une résistance aux menaces les plus avancées et une grande flexibilité d'emploi, le système de télécommunications militaires SYRACUSE IV va considérablement accroître les capacités des armées et permettre à la France de disposer d'une plus grande autonomie de décision et d'action. Plus souple d'emploi et offrant une meilleure résistance aux différentes attaques, telles que le brouillage ou les cyberattaques, ce système de nouvelle génération permettra aux armées de communiquer à de très longue distance avec un débit global 3 fois plus élevé. Grâce à ses performances, les utilisateurs pourront échanger des volumes de données plus importants, plus rapidement, en sécurité, à tous les niveaux de la chaîne de commandement.

De manière permanente, les forces armées en Guyane (FAG) ont pour mission prioritaire la protection du centre spatial guyanais (CSG). Pendant les opérations sensibles, un dispositif complet (terre, mer, air), modulable et parfaitement intégré, en appui des forces de sécurité intérieure, est mis en œuvre par les forces pré-positionnées.

THEATRE NATIONAL : ACTIVITES REGIONALES

DNA 30 OCT. 2021 EXERCICE HULL : LE RMT DANS LE DUR



Le retour à de possibles engagements majeurs face à des ennemis dotés de moyens lui permettant d'agir dans tous les champs de conflictualité, c'est la nouvelle doctrine de l'armée de terre. L'exercice Hull, que mène le RMT de Meyenheim début novembre, répond à ce type de scénario.

La haute intensité. L'affrontement symétrique, État contre État. En 2020, le général Bernhard, à l'époque chef d'état-major de l'armée de terre, présentait son plan stratégique face aux affrontements de demain. L'idée était de préparer l'armée de terre à ce type de conflits en durcissant son entraînement et en améliorant une partie de son matériel hors d'âge. Nous

y sommes. Le général est devenu, cet été, le patron des armées et les militaires multiplient les manœuvres tout en assurant les projections au Sahel, au Liban, en Guyane ou encore en Irak.

Mesures de protection et de sauvegarde

Dans cette guerre du futur, la 2e brigade blindée, « unité de décision », jouera pleinement son rôle, souligne son commandant, le général Giraud. Elle dispose des équipements les plus adaptés au combat de haute intensité qu'elle a récemment pu expérimenter aux États-Unis, dans le cadre de l'exercice War fighter (5 000 soldats dont 1 000 Français). « Se préparer à ce type de conflictualité a fait évoluer notre instruction, souligne l'officier supérieur. Les soldats travaillent davantage de nuit, en temps contraint, en multipliant les mesures de protection et de sauvegarde : il faut se défendre contre des tirs d'artillerie, faire face à des attaques chimiques ».

Un A400M sur la piste de Meyenheim

Cette préparation opérationnelle va s'incarner dans le prochain exercice Hull que mène la brigade et notamment le RMT (régiment de marche du Tchad), leader sur une semaine de manœuvres dans les Vosges et la plaine d'Alsace, du 5 au 12 novembre. Quelque 600 soldats (dont plus de 400 marsouins de Meyenheim) vont réaliser une manœuvre qui s'étendra sur 140 km, de Chennevières (54) à Meyenheim en passant par Gérardmer, Habsheim et Fessenheim. Ils « joueront » un scénario classique d'engagement face à un adversaire doté de blindés, de moyens d'artillerie, d'hélicoptères. Outre les blindés (VBCI, VBL, VAB) qui emprunteront les axes routiers, l'armée mobilisera des hélicoptères (Tigre, NH90, Gazelle) pour partie en provenance de Phalsbourg. L'exercice sera interarmées puisque des Mirage 2 000 survoleront la zone de manœuvres et un A400M se posera sur la piste de Meyenheim. Les marsouins du RMT ne seront donc pas les seuls à crapahuter dans les Vosges et en plaine d'Alsace. Les cavaliers du 501er régiment de chars de combat (Mourmelon), les artilleurs du 40e RA (Suippes) seront mobilisés tout comme les militaires du 25e régiment de génie de l'air (Istres).

La réalisation de cet exercice Hull (le dernier a eu lieu en 2019) a nécessité plus de cinq mois de préparation de la part du RMT. Par ailleurs, le retour aussi en terrain libre, c'est-à-dire hors des camps du grand est, permet, selon le chef opérations du RMT, de « redévelopper le lien distendu entre la nation et son armée ».